La faveur d’une grue

Il était une fois, un adorable grand-père et une adorable grand-mère défavorisés.

Un jour d’hiver, grand-père sortait vendre du bois en ville quand sur le chemin du retour il vit dans une rizière, une grue prise au piège.

« Oh…la pauvre… »

Le grand-père ayant de la peine pour l’animal le libéra de son malheur. Sur ce, la grue fit trois petits tours au-dessus de la tête de grand-père.

« Grou grou grou »

Et s’envola heureuse.

Cette nuit-là, la neige qui avait commencé à tomber au coucher du soleil forma un épais manteau, puis tomba à gros flocon sur des dizaines et des dizaines de centimètres d’épaisseur.

Le grand-père raconta à son épouse qu’aujourd’hui, il eut sauvé une grue prise au piège dans une rizière. Au même moment, ils entendirent quelqu’un frapper à la porte d’entrée.

« Toc toc toc »

« Pardon mais pourriez-vous m’ouvrir s’il-vous plaît ? »

C’était la voix d’une jeune fille.

La grand-mère ouvrit la porte et vit une jeune fille couverte de neige de la tête aux pieds. Elle fut surprise.

« Allons il fait froid dehors, entrez vite. »

La jeune fille entra dans la maison.

« J’étais venu rendre visite à quelqu’un mais j’avais beau chercher je n’arrivais pas à trouver la maison. Puis, il a commencé à neiger, le ciel s’est assombri et je suis arrivé jusqu’ici.

Je suis désolé de vous déranger mais…pourriez-vous m’accueillir cette nuit s’il-vous plaît ? »

En demandant ceci, la jeune fille s’inclina poliment.

« - Et bien, nous n’allons pas vous laisser dehors. Nous n’avons pas grand –chose à vous offrir mais je vous en prie restez.

* Merci beaucoup. »

La jeune fille était heureuse. Cette nuit-là, elle aida à préparer le repas et alla ensuite se reposer dans la soirée.

Le lendemain matin, au réveil, la grand-mère vit que la jeune fille avait déjà effectué de nombreuses tâches ménagères.

Les flammes de la cheminée vacillaient, et de la vapeur sortait de la casserole. Ce n’était pas tout, tout l’intérieur de la maison avait été nettoyé du sol au plafond.

« Et bien ! Tu ne t’arrêtes plus, en plus du repas tu prends le temps de nettoyer ! Je t’en remercie jeune fille. »

Et ce fut pareil pendant les jours qui suivirent. La neige continuait de tomber empêchant grand-père, grand-mère et la jeune fille de sortir.

La jeune fille massa les épaules de grand-père quand il lui dit :

« Dis-moi, comment fais-tu pour aussi bien travailler jeune fille ? En plus de ça tu travailles tous les jours ! Si j’avais une fille comme toi à la maison, je serais le plus heureux ! »

Grand-mère et grand-père s’échangèrent un regard. C’est là, que la jeune fille fit une demande :

« - Et bien…je n’ai pas de famille. Si vous êtes d’accord, j’aimerai rester…et vivre avec vous…

* Oh ! fit le grand-père
* Et bien ! ajouta la grand-mère surprise »

Grand-père et grand-mère étaient ravis ! Ils étaient maintenant trois à vivre sous le même toit, pauvres certes mais heureux.

Puis, un jour, la jeune fille voulut un métier à tisser pour broder de belles étoffes. Elle demanda donc à grand-père d’aller acheter du fil.

Une fois le fil acheté, la jeune fille installa le métier à tisser près du paravent et dit :

« N’épiez jamais à ma porte s’il-vous plaît, du moins jusqu’à ce que j’ai fini de tisser. » et la jeune fille commença à tisser.

La jeune fille termina de tisser au bout de trois jours sans s’arrêter.

« - Grand-père ! Grand-mère ! Pouvez-vous aller vendre cette étoffe en ville et me ramener une nouvelle fois du fils s’il-vous plaît ? »

La jeune fille leur montra une étoffe d’une légèreté semblable à celle d’un nuage et d’une beauté incomparable.

« C’est magnifique ! » s’exclama grand-père.

Grand-père alla vendre cette étoffe en ville où un noble l’acheta à prix d’or.

Grand-père était plus qu’heureux, il acheta du fil et rentra.

Une fois le fil entre ses mains, la jeune fille recommença à tisser.

« Dis grand-père, pourquoi et comment cette jeune fille tisse-t-elle de magnifiques étoffes ? Je vais aller épier à la porte, ne serait-ce qu’un peu… »

En regardant par la petite fente de la porte, la grand-mère ne vit pas la jeune fille mais une grue, maigre, utilisant son long bec pour arracher ses plumes et les coudre avec le fil.

« Chérie, chérie ! »

Surprise, grand-mère raconta ce qu’elle venait de voir à son époux.

Au même moment, le bruit de la machine à tisser s’arrêta et la jeune fille sortit de la pièce avec une étoffe dans les mains.

« Grand-père, grand-mère, je ne peux plus vous le cacher.

Je suis la grue que vous avez autrefois sauvée. Je voulais vous remercier…alors je suis devenue une jeune fille et je vous ai aidé comme je l’ai pu. Mais à présent nous devons nous séparer…

S’il-vous plaît, prenez soin de vous. »

Avant même que grand-père et grand-mère n’eussent parlé, la jeune fille se transforma en grue et s’envola vers le ciel faisant trois petits tours au dessus de leur maison.

« Grou, grou, grou »

Elle s’en alla vers les montagnes, en claquetant.

« Une grue…non ma petite fille. Fais attention à toi. Merci pour tout. »

Grand-père et grand-mère furent pour toujours reconnaissant envers la grue.

Et grâce à l’argent des étoffes tissées par la jeune fille, grand-père et grand-mère vécurent heureux, pendant très longtemps.

FIN